pacage favori de *Ttsèlè-ttsoghè* (1). Mes gens, oubliant le froid et mes avis, se mirent aussitôt en chasse; mais ils n'eurent pas plus de succès que la veille.

Après midi nous arrivâmes tout à coup au milieu d'un camp ou village volant de *Kha-tchô-Gottinè*, que les bois nous avaient caché. Le grand chef *le Brûlé*, que les traiteurs anglais avaient surnommé Captain Black, y commandait, ayant sous ses ordres quelques Bâtards-Loucheux du fleuve Anderson. C'était un homme de 36 ans, au teint bistré de Tamoul, et dont la taille de six pieds et la force musculaire étaient démenties et mal servies par une physiologie douce et une voix enfantine. Cet homme, qui avait remplacé feu *l'Écho* dans les fonctions de chef suprême des Peaux-de-Lièvre du fort Good-Hope, ne jouissait pas d'une grande autorité. On lui résistait en face, et les jeunes gens, qu'il n'osait pas commander et qu'il appelait trop familièrement « *sè tchilèkché*, mes frères cadets, » le méprisaient ouvertement.

Si j'en excepte les Vieux-de-la-Mer, que j'avais baptisés l'année précédente et chez lesquels j'avais voyagé en revenant du fort Anderson, les Indiens de ce village ne me reçurent

(1) *Ttsoghè*, génitif de *Uso*, lichen, s'applique aussi par extension à tout steppe de lichen. Comparez ce mot avec le bâtard-loucheux *sò*; le vêto *sò*; le tchoude *so*; l'esthonien *soo*; le livonien *suò*; le finnois *suo*, *sou*, *say*, le tchouvache *sou*, *siw*, le mordvine *séy*; le turc *sou*. (Ce dernier mot signifie cependant lac) Et dites-moi s'il n'y a pas des rapports étroits de linguistique entre les dène et les dialectes ougro-finnois?